

Allocution

de

**Madame Monika Maire-Hefti,
Conseillère d'État**

Cheffe du Département de l'éducation et de la famille,

à l'occasion de

La remise du Prix du fédéralisme 2016

Neuchâtel, jeudi 10 novembre 2016

Laténium, Hauterive

Monsieur le conseiller d'État et président de la Fondation ch,
Madame la directrice de la Fondation ch,
Mesdames et Messieurs les membres du Grand Conseil,
Monsieur le recteur de l'Université,
Monsieur le recteur de la HEP-BEJUNE,
Monsieur le conseiller national,
Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers communaux,
Messieurs les anciens conseillers d'État,
Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants de la
Fondation ch,
Monsieur le président de la Fondation Henri Moser,
Monsieur le secrétaire général de la CIIP,
Messieurs les professeurs,
Mesdames et Messieurs les directrices et les directeurs d'école,
Monsieur le directeur de l'IRDP,
Monsieur le directeur du Laténium,
Messieurs les chefs de services,
Mesdames et Messieurs les chefs d'offices,
Mesdames et Messieurs les collaboratrices et collaborateurs du
service de l'enseignement obligatoire,
Mesdames et Messieurs les enseignantes et les enseignants,
Mesdames et Messieurs les chargés du suivi scientifique,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations
professionnelles,

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants de la presse,

Mesdames et Messieurs les invités,

Pouvez-vous, vous imaginer l'émotion qui fut la mienne, le soir du 22 septembre quand j'ai eu le président de la fondation.ch, mon collègue Benedikt Würth au téléphone pour m'annoncer cette belle nouvelle de la remise **du « Föderalismus-Preis 2016 »** !

Meine Damen und Herren es ist für den Kanton Neuenburg eine unbeschreibliche Freude und eine grosse Ehre diesen Preis, der erst 3 mal vergeben wurde entgegenzunehmen !

Es ist mir aber sehr wichtig heute Abend allen zu danken die sich für dieses Projekt eingesetzt haben.

Ich darf heute auf der Bühne und im Rappenlicht stehen, um den Preis entgegenzunehmen.

Ich möchte diesen Moment allen widmen die durch ihr Schaffen möglich machen, dass über 500 Neuenburger-Schüler im Immersionmodus sich in die deutsche Sprache verlieben, nicht nur Deutsch sprechen sondern Deutsch atmen, denken, leben und träumen!

Nein, im Ernst meine Damen und Herren, ich glaube wirklich daran, dass wir viel beeinflussen können je früher wir uns mit dieser ausdrucksstarken und ausdrucksvollen Sprache auseinandersetzen.

Je ne peux recevoir ce prix sans rendre hommage ici à mon prédécesseur M. Philippe Gnaegi, qui comme chef du département de l'éducation de 2009 à 2013 a initié ce projet. Merci Philippe pour ton esprit innovant, courageux et audacieux ! Je t'offre le 2^{ème} plus beau canton du « Föderalismus-Puzzle », mon canton d'origine « Zürich », car avec le projet Prima tu apportes la pierre neuchâteloise au fédéralisme !

Tu as commencé ainsi à construire un pont entre deux régions linguistiques ! Tu mérites nos applaudissements les plus chaleureux !

Pourquoi imaginer la mise en place, dans le canton de Neuchâtel, de filières pilotes d'enseignement de l'allemand par immersion précoce ?

Comment initier et conceptualiser de telles filières dès l'entrée à l'école et sur toute la scolarité obligatoire ?

Comment comprendre la volonté d'étendre ces filières pour donner l'opportunité à un maximum d'élèves neuchâtelois de tendre vers le bilinguisme mais surtout d'apprendre à aimer cette langue magnifique de Goethe ?

Cette volonté est-elle novatrice, créative, visionnaire ou totalement folle ?

Pour reprendre les propos du philosophe Ludwig Wittgenstein :

«Les limites de ma langue sont les limites de mon monde » !

Nous aspirons à un canton ouvert à l'autre, ouvert à la culture, à d'autres philosophies de vie, au vivre ensemble ! Pour cela nous avons su être novateurs, visionnaires, un peu fous certes, mais surtout créatifs. Car c'est bien sur la créativité qu'il a fallu miser, pour démarrer un tel projet dans le canton de Neuchâtel.

Nach dem Motto : Arm aber kreativ.

Nous avons pris nos responsabilités et un engagement de taille en décidant d'aller de l'avant malgré des moyens limités.

Dans une année nous pourrons dire qu'en 2016, ce prix prima le projet PRIMA. Das ist ganz PRIMA. È la prima volta che il premio del federalismo è attribuito al settore educativo e pedagogico. Mai successo prima.

Nous sommes donc bel et bien précurseurs, voire précoces, comme le nom du projet, qui en latin signifie le « commencement de », « qui précède les autres », « la première ».

Nous espérons vivement que le projet PRIMA n'est qu'une première partie, qu'il sera précurseur. Précurseur de nombreuses autres filières au niveau cantonal et précurseur de filières PRIMA dans d'autres cantons. Nous espérons qu'un jour, tous les élèves de cinq ans s'exclameront « *Oh, eine Schnecke !* » en apercevant un escargot dans la cour d'école. Il s'agit ici d'un exemple vécu dans l'une de nos classes !

Nous espérons également que tous les élèves de 10 ans pourront indiquer leur satisfaction en affirmant « *Ah ! Ich bin glücklich !* » comme l'une de nos élèves de 6^e année, lors d'une excursion à Aarau, alors qu'elle se faisait interviewer par la télévision locale.

Nous avons mis en place le projet PRIMA avant même que les discussions sur l'enseignement des langues étrangères soit au cœur du débat politique.

Nous avons bien imaginé un accueil favorable par certains, mais nous avons naturellement dû affronter différents éléments défavorables, voire la tempête, et le projet n'a pu voir le jour que grâce à l'aide des autorités scolaires, des directions d'école et... surtout grâce aux enseignantes et enseignants.

Je remercie ce soir tous ces acteurs qui se sont impliqués dans le projet sans compter, qui y ont cru et qui ont perçu la valeur ajoutée que PRIMA apporte aux élèves et aux futur-e-s citoyennes et citoyens, ceci avant même de se focaliser sur les problèmes inhérents à un tel projet. Sans compter, ils s'investissent pour le faire vivre malgré les défis, le travail supplémentaire et sans valorisation salariale !

Je remercie également les scientifiques qui suivent le projet et les responsables du dossier au service de l'enseignement obligatoire qui sont persuadés de la plus-value d'une approche novatrice et ludique de l'apprentissage de la langue allemande !

Un grand MERCI à l'office fédéral de la culture ainsi qu'à la Fondation Henri Moser, qui soutiennent le projet et qui nous encouragent à le poursuivre !

Un proverbe arabe dit : "*Apprends une langue, tu éviteras une guerre*".

Il ne s'agit pas ici d'éviter une guerre, mais de rapprocher les cultures, de cultiver cette fierté du plurilinguisme, de renforcer les potentialités de nos élèves, qui, au sortir des filières PRIMA, auront pas seulement de solides compétences en allemand mais qui parleront de la langue allemande avec amour, c'est mon objectif !

La singularité de PRIMA est que l'allemand est utilisé comme un outil de communication et non plus comme une discipline scolaire. Dès leur entrée à l'école obligatoire, les élèves vivent, respire, rêve auf Deutsch et s'approprient ainsi la langue. Indéniablement elle leur permettra aussi d'être un tremplin pour l'accès au marché du travail et augura d'un bel avenir professionnel.

Cette ouverture d'esprit fera de nos élèves neuchâtelois des citoyennes et des citoyens respectueux, tolérants, créatifs et accueillants !

Monsieur le président de la Fondation ch, Mesdames et Messieurs, c'est avec beaucoup d'humilité personnelle mais avec beaucoup de fierté collective que j'accueille le Prix du fédéralisme comme signe d'encouragement pour un acte politique et pédagogique au renforcement du fédéralisme qui fait partie de notre identité suisse !

Schönes Fest !

Bella festa !

Que la fête soit belle !

Seules les paroles prononcées font foi !